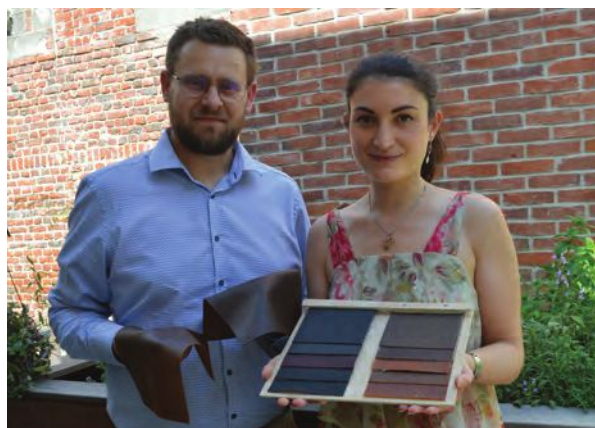


Vegskin met au point une alternative végétale au cuir

Loïc Debrabander et Anaëlle Picavet ont créé leur société début 2020.

Après un an de tests, ils visent la commercialisation de leur pré-série en fin d'année.

Ce n'est plus un secret, nos déchets peuvent être source de richesse. Même ceux insoupçonnés. Loïc Debrabander et Anaëlle Picavet le prouvent avec Vegskin. La jeune société, fondée en janvier 2020 dans le garage du couple de trentenaires, a mis au point une matière végétale se présentant comme une alternative au cuir. Après un an de tests, notamment avec des champignons, les deux entrepreneurs ont finalement jeté leur dévolu sur la peau de banane qui, associée avec d'autres ingrédients tenus secrets, « propose une matière aux propriétés suffisantes pour être utilisées dans de nombreux domaines », raconte Loïc Debrabander. L'ex-commercial dans l'affichage de bureau confie être en discussion avec des marques de maroquinerie et des équipementiers automobiles, susceptibles d'utiliser la matière de Vegskin.



« Il existe déjà des alternatives au cuir mais dont la composition repose essentiellement sur la pétrochimie. C'est pour nous un non-sens », poursuit le cofondateur. Sa société est à ce jour ac-

compagnée par Veolia, l'association roubaisienne Fashion Green Hub, mais aussi l'incubateur lillois Evident et, depuis peu, l'entreprise familiale Baudellet Environnement, spécialiste de la valorisation des déchets. Cette dernière lui fournira 1 000 tonnes de déchets de bananes pour lancer la pré-série. La société - à la recherche d'un partenaire industriel spécialisé en chimie verte - lorgne un début de commercialisation fin 2021, début 2022.

Les fondateurs ont la volonté de chercher des fonds tous azimuts en région pour accélérer leur R&D et créer leurs premiers emplois. « On ressent un vrai engouement autour de notre projet ! C'est très encourageant, se réjouit Loïc Debrabander.

On essaie de s'entourer du réseau le plus complet possible pour poursuivre l'aventure. » ■ J.K.

BetM automatise la gestion des paris sportifs

Vianney Loridan, a lancé son appli mobile BetM en 2019. Il compte doubler ses effectifs de 7 salariés dès septembre. Objectif : asseoir sa notoriété sur un marché des paris sportifs très mouvant.

De sa passion, il a fait son business. Vianney Loridan, diplômé en marketing digital et management, a créé l'application mobile BetM début 2019, après deux ans d'alternance à la direction digitale d'Auchan. Tout part d'un constat simple : « le manque de visibilité sur les pertes et les gains globaux des parieurs sportifs », pointe l'entrepreneur de 27 ans, lui-même parieur sportif depuis plus de 10 ans. Grâce à son appli mobile, les parieurs peuvent synchroniser gratuitement l'ensemble de leurs comptes créés sur les bookmakers (Parions Sport, Betclio ou Winamax) et suivre leurs performances. A partir des données collectées, BetM analyse et cible les points faibles de ses 60 000 utilisateurs. Pour, in fine, les accompagner à prendre « de meilleures décisions et booster leur rentabilité ». Outre l'offre basique de BetM, les parieurs peuvent disposer de fonctionnalités plus poussées en sous-

crivant aux abonnements mensuels BetM Pro (4,99€) ou BetM Gold (6,67€).

« On ne se positionne pas entre les bookmakers et les parieurs. Nous sommes un simple outil d'aide à la décision », souligne Vianney Loridan. A ses débuts, ce dernier a ouvert son capital à deux investisseurs en love money et contracté un prêt bancaire de 20 K€. Il a ensuite pu bénéficier d'un prêt d'honneur du Réseau Initiative de 10 K€ et du soutien de Hodéfi à hauteur de 50 K€. Depuis avril, BetM suit le programme d'accélération Scale d'Euratechnologies.

Son dirigeant vise les 370 K€ de chiffre d'affaires sur cet exercice 2021, sur un marché des paris sportifs en plein boom (5,5 Mds€ misés en France en 2019 par plus de 5 millions de parieurs actifs). Par ailleurs, Vianney Loridan - qui table sur une hausse d'activité en juillet grâce à l'Euro - souhaite doubler ses effectifs avec le recrutement de sept à dix per-



sonnes dès septembre prochain. Aidé par sa levée de fonds de 500 K€ programmée fin juin ■ J.K.